

Valérienne à feuilles d'Ortie. Nous avons la Valérienne à fleurs violettes, et la Valérienne à fleurs blanches. L'odeur et la saveur de la racine de la dernière, dit Charlevoix, ne le cèdent en rien au nard : quand on la mâche, elle embaume la bouche, et à la fin, elle pique la langue, comme la canelle.

Verge d'or ; *Virga aurea*, *Solidago* : plante médicinale.

Vigne sauvage ; *Vitis idæa canadensis*. Jacques CARTIER trouva l'île d'Orléans couverte de vignes, et ces vignes chargées de raisins : il lui donna en conséquence le nom d'île de Bacchus.

Volet. On appelle ainsi vulgairement une plante marécageuse à grandes feuilles et fleurs jaunes ou blanches : c'est le Nénuphar ; en latin *Nymphaea lutea* ou *alba*.

DE QUELQUES BATONS CÉLÈBRES, &c.

Le bâton de PEREGRINUS, ou PEREGRIN PROTEE, philosophe cynique, bâton qui fut vendu un talent (4,800 fr.), est presque le seul dans l'antiquité dont le renom soit parvenu jusqu'à nous. On connaît cependant encore celui de DIOGENE le cynique ; mais chez les modernes, ce genre de reliques est devenu plus considérable ; ainsi l'on ne saurait se figurer le nombre prodigieux de bâtons du GRAND-FREDERIC qui ont été mis en vente ; on a aussi considérablement débité d'exemplaires de la canne de ROUSSEAU à Montmorency, après la mort du citoyen de Genève ; et celle de la *marmotte des Alpes*, comme s'appelle lui-même VOLTAIRE, a été l'objet à Ferney d'un commerce très lucratif. Tous ces bâtons plantés ensemble pourraient former quasi une petite forêt. Mais il y en a quelques autres dont on ne trafique point, et qui ont aussi de la réputation ; par exemple, le fameux *bec-à-corbin* de LOUIS XIV, et la canne à musique et en écaille de tortue de NAPOLEON, qui fut vendue à Londres 38 livres sterling. On se rappelle encore celle dont FRANKLIN parle dans son testament : "Je lègue mon bâton de pommier sauvage, orné d'un bouton d'or en forme de chapeau de la liberté, à mon ami, l'ami du genre humain, le général WASHINGTON. Si c'était un sceptre, il serait digne de lui, et bien placé dans sa main. C'est un présent que m'a fait cette excellente dame FORBACH, duchesse douairière de Deux-ponts. Quelques vers qui y sont relatifs doivent l'accompagner."

Madame de CAMPAN n'a pas rendu moins célèbre le bâton du maréchal VILLARS. "En 1730, dit-elle, la reine Marie LECKZINSKA se rendant à la messe, trouva le vieux maréchal de Villars appuyé sur une béquille de bois qui ne valait pas 30 sous. Elle l'en plaisanta, et le maréchal lui dit qu'il s'en servait depuis une blessure qui l'avait forcé à faire cette emplette à l'armée. La reine en souriant, lui dit qu'elle trouvait sa béquille indigne de lui,